

## Études littéraires africaines

NEVEU-KRINGELBACH (Hélène), *Dances Circles. Movement, Morality and Self-fashioning in Urban Senegal*. New-York, Oxford : Berghahn Books, coll. Dance and Performance studies, vol. 5, 2013, 236 p. – ISBN 978-1-78238-1471



Kristen Stern

Retentissement des Guerres mondiales  
Numéro 40, 2015

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1036012ar>  
DOI : <https://doi.org/10.7202/1036012ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)  
2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Stern, K. (2015). Compte rendu de [NEVEU-KRINGELBACH (Hélène), *Dances Circles. Movement, Morality and Self-fashioning in Urban Senegal*. New-York, Oxford : Berghahn Books, coll. Dance and Performance studies, vol. 5, 2013, 236 p. – ISBN 978-1-78238-1471]. *Études littéraires africaines*,(40), 240–242.  
<https://doi.org/10.7202/1036012ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2015

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

peut-être la plus belle qualité de ces quelque 260 p., qui se terminent par un entretien avec le poète paru pour la première fois dans *Présence africaine* en 1983. Approche de Césaire à la fois bien informée et intellectuellement « correcte », le livre de Maximin s'apparente aux *Écrits d'Aimé Césaire*, remarquable travail conjoint de Kora Véron et de Thomas Hale paru aussi en juin 2013 (Éd. Honoré Champion, 2 t. ; cf. *ELA*, n°39, p. 239-241).

■ Lilyan KESTELOOT

NEVEU-KRINGELBACH (HÉLÈNE), *DANCES CIRCLES. MOVEMENT, MORALITY AND SELF-FASHIONING IN URBAN SENEGAL*. NEW-YORK, OXFORD : BERGHAHN BOOKS, COLL. DANCE AND PERFORMANCE STUDIES, VOL. 5, 2013, 236 P. – ISBN 978-1-78238-1471.

Dans *Dance Circles*, Hélène Neveu-Kringelbach étudie les modes qui caractérisent la danse dans un Sénégal à la fois urbain et contemporain. L'auteure, chercheuse de l'*African Studies Centre* à Oxford, accorde cependant autant d'importance aux déplacements physiques et sociaux des danseurs mêmes qu'aux mouvements artistiques. Cette étude de la performance est ainsi structurée par deux fils conducteurs : l'un traite de la mise en scène à proprement parler et détaille les mouvements stylisés de la danse sur scène, que cela soit dans la salle de spectacle ou dans les rencontres de quartier ; l'autre traite de la pensée critique qui prend en compte l'identité comme construction sociale tout en reconnaissant à l'individu le pouvoir de se former soi-même dans son parcours personnel au sein du monde social. *Dance Circles* qualifie les beaux-arts aussi bien que la pratique de la vie quotidienne de performances, ce qui amène l'auteur à étudier la mise en scène à un niveau à la fois esthétique et social. Dans sa conception du *self-fashioning* (se fabriquer soi-même), H. Neveu-Kringelbach envisage comme une même réalité le soi de l'artiste sur scène et le soi de l'individu dans le monde social dakarois, en luttant contre l'idée que l'on pourrait séparer l'art de l'artiste.

H. Neveu Kringelbach divise les danses courantes dans la capitale sénégalaise d'aujourd'hui en trois genres : les danses populaires (telles le *mbalax* ou le *sabar*, en relation avec les jeunes qui les pratiquent), le genre néo-traditionnel (elle a mené un long travail ethnographique concernant un groupe qui a des racines dans la Casamance), et la danse contemporaine africaine. Bien plus qu'un simple examen des différences de style ou d'origine de ces trois modes de danse, elle détaille les attentes sociales et la morale

associées à chaque genre et, par extension, aux danseurs en tant qu'individus.

Le premier chapitre met en lumière les racines des projets culturels d'aujourd'hui dans l'Histoire qui commence au lendemain des Indépendances. Dans le Sénégal de Senghor, la production culturelle et la construction de la nation faisaient partie du même projet d'unification du pays dans une identité commune. Par conséquent, certaines pratiques artistiques, dont certains genres de danse, sont devenues plus dignes de respect social, selon H. Neveu-Kringelbach, puisque ces genres étaient présentés comme étant au service du nouvel État-nation. Les subventions de l'État pour les arts et la danse ayant diminué considérablement depuis les années 1980, les artistes cherchent de plus en plus des tournées à l'étranger, et les réseaux européens, tels les Centres culturels français, ont commencé à devenir les mécènes des arts du spectacle.

Dans les chapitres suivants, H. Neveu-Kringelbach présente en détail les trois genres principaux où elle observe ce phénomène du *self-fashioning* (la fabrication de soi). À partir de longues études ethnographiques auprès des troupes et des danseurs individuels, elle se concentre sur les événements *sabar* (chapitre 2), sur les différents rôles dévolus aux hommes et aux femmes dans les danses populaires y compris le *sabar* (chapitre 3), et sur l'importance des médias, y compris les médias numériques, dans la circulation des images de la danse, surtout chez les jeunes (chapitre 4). Ce dernier chapitre explore également les enjeux de la masculinité : « À Dakar aujourd'hui, pour cette raison, ce n'est pas seulement une perception féminine de l'identité qui est conformée par la danse ; ce sont aussi des identités mâles, à travers la projection d'une masculinité puissante dans des spectacles publics comme la lutte et le *simb* » (p. 108 ; notre traduction). Le chapitre 5 est axé sur un groupe d'origine casamançaise à Dakar, choisi comme échantillon pour parler des groupes néo-traditionnels en général. Pour ces derniers, il est important de bien jauger l'importance respective à accorder aux résonances locales, régionales ou bien nationales pour trouver du succès. Voyager est également essentiel pour le succès économique de ces groupes, aussi bien pour le salaire perçu durant les voyages à l'étranger que pour le statut qui leur est accordé lors du retour au pays. Les chapitres 6 et 7 mettent en scène des danseurs qui se consacrent au genre contemporain, et qui font face à des enjeux particuliers en se dédiant à un domaine de la danse vu comme plus influencé par l'Europe et l'Amérique. Les lecteurs des littératures africaines contemporaines pourront voir des parallèles avec la situa-

tion de l'écrivain africain avec, entre autres, cette influence au-dehors du continent africain ainsi qu'une certaine dépendance à l'égard de l'infrastructure des pays du Nord (telles que les maisons d'édition et les salons du livre pour l'auteur ; les tournées de danse contemporaine pour le danseur) qui mènent parfois aux accusations d'inauthenticité. H. Neveu-Kringelback conclut que, pour les artistes dans le genre contemporain, le jugement moral de la société dépend en partie du contenu de la danse ; la société semble approuver les chorégraphies qui incorporent un élément de critique post-coloniale, tel que la création *Bujuman* (2002) de la troupe « La 5<sup>e</sup> Dimension », qui met en scène des sans-abris de Dakar subsistant sur les déchets de la vie urbaine ; les danseurs abordent à travers cette mise en scène l'inégalité économique et les enjeux environnementaux, une réflexion critique qui semble accorder une autre validité professionnelle aux individus de la troupe, au vu de la réception positive de l'œuvre.

La conclusion souligne l'importance de la performance, qu'elle voit comme « les choses dont la vie sociale du Sénégal urbain est faite [...] c'est dans les événements relatifs à la danse que les hiérarchies sociales sont rendues visibles, défendues et contestées. Dans ses diverses formes, la performance affiche constamment la tension entre l'individuel et le collectif, tout en rendant les performeurs capables de maîtriser cette tension sans devoir l'expliquer » (p. 207 ; *id.*). Elle relève le sens et l'importance de la mobilité, sociale et physique, pour les danseurs professionnels de Dakar, dont le métier a ses racines dans la tradition des griots, mais semble aujourd'hui plutôt relever de l'entrepreneuriat. Les chercheurs en littératures africaines seront intéressés par les connexions possibles entre la danse et les domaines de l'expression artistique écrite, notamment par cette « tension » que subit l'individu comme figure d'artiste face aux demandes sociales liées à la performance. *Dance Circles* est une étude captivante, à la fois détaillée et très abordable pour les non-spécialistes de la danse : à travers la théorie de la performance, ils y trouveront de quoi nourrir leurs réflexions dans les domaines connexes.

■ Kristen STERN